



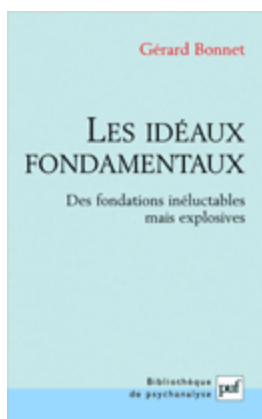
Séminaire de Philippe Gutton du 17 novembre 2017

## Conférence de Gérard Bonnet « A propos de l'Idéal »

Se référant à son ouvrage décrit ci-dessous :

### Les idéaux fondamentaux

Des fondations inéluctables mais explosives



Vérité, liberté, respect de la vie et de la dignité humaine, beauté... ! Que pense la psychanalyse de ces idéaux fondamentaux qui sont indispensables à l'existence collective au niveau mondial et dont beaucoup se réclament aujourd'hui à juste raison ?

Depuis Freud, les psychanalystes ont rarement traité la question de peur de tomber dans un certain moralisme. Pourtant, qu'en serait-il de leur propre existence s'ils ne plaçaient pas l'idéal de vérité et une certaine idée de l'homme à l'horizon de leur pratique ?

S'appuyant sur une approche psychanalytique rigoureuse, axée sur la clinique, cet ouvrage répond à ces questions en démontrant deux faits majeurs trop souvent méconnus. C'est à l'adolescence que le sujet humain se trouve dans les conditions voulues pour reprendre à son compte les idéaux les plus fondamentaux, et il les affirme souvent alors avec une détermination bouleversante. Et ce n'est pas seulement en relation au père comme on le dit souvent. L'adolescent les retrouve d'abord dans un rapport secret et indicible à une mère idéalisée. D'où la force, et aussi les ambiguïtés dont ces idéaux sont porteurs.

Auteur : [Gérard Bonnet](#)

Collection Bibliothèque de psychanalyse, PUF.

Parution : 02-06-2010



Gérard Bonnet nous parle des « idéaux Fondamentaux », pour lui, ils sont à considérer comme essentiels, ils existent dès l'enfance, ils s'y forgent. Ils se spécifient par le « Besoin » et non par le désir. Il parle à ce propos de la Sexualité précœdipienne, du point de vue personnel et inconscient, qui est nécessaire à l'évolution d'un être humain.

Il se réfère aux « 3 Essais sur la théorie sexuelle » de Freud, sur la sexualité infantile, avec les stades : oral, anal et génital.

*« On s'est souvent demandé pourquoi les hommes étaient capables des pires atrocités comme des actions les plus extraordinaires ? Cela tient à leur amour indéfectible pour certains idéaux fondamentaux : ces idéaux n'ont cessé de commander aux destins de l'humanité depuis ses origines, et ils la poussent au meilleur comme au pire ; Leur ambiguïté est due à leur source inconsciente qui est indécente, inavouable ce qui le voue à une intransigeance qui ne recule devant aucun excès ».*

Le changement d'objet de plaisir par l'amour des idéaux, en place du plaisir sexuel est indispensable pour comprendre aussi le pervers, qui Jouit (en moins), d'un mal collectif et bafoue les idéaux.

Les idéaux fondamentaux sont les besoins de : Beauté  
Vérité  
Amour

L'enfant y est viscéralement attaché,

Cependant il insiste sur la différence entre idéal et idéalisation, pour lui il faut se méfier de l'idéalisation. Vecteur du désir, l'idéalisation peut être dramatique. Cependant que l'idéologie participe à la création de l'idéal, mais gêne son développement.

Travailler sur les idéologies, confondre, imposer ...

Place dans la vie psychique de ces idéaux qui vont croître en importance avec le vieillissement, créant un identifiable Surmoi collectif. Celui-ci va se différencier ou non du Surmoi individuel.



La pulsion sexuelle ne diminue jamais, le pôle pulsionnel est indéracinable, c'est ce qui nous fait continuer à combattre, à vivre. Avec l'âge, les autres sexualités perdent de leur poids, on peut moins les investir mais comme la pulsion sexuelle est intacte revient à la surface la pulsion vers les Idéaux fondamentaux.... Vivre et partager les idéaux est un objet de plaisir caractéristique.

Ouvrir 3 pistes :

1 – A l'époque de la ménopause, andropause (Les hommes ne peuvent plus jouer à fond de leur virilité). Freud a glissé très tôt du côté « idéal » plus que vers la recherche du plaisir génital.

Logique inversée, se rattacher à la personne pour les idéaux qu'ils représentent. Les Amitiés sont de nouvelles satisfactions (de la mère à la fille, transfert de Freud). Les Idéaux ré-émergent, les engagements nouveaux font surface, la jouissance à investir dans autre chose, dans des idéaux dans leur première phase. Résurgence qui permet de sortir de la solitude et de trouver du plaisir.

2 – C'est le résultat d'une évolution subjective au moment où l'on devient relativement dépendant, il est alors nécessaire d'être accompagné pour entrer dans le monde qui nous est imposé. Les idéaux hérités, peuvent être utilisés alors, dans un dialogue qui est une nécessité vitale, grâce à un contact riche et vivant avec un autre (jeune).

Si on ne trouve pas ces idéaux, on est blessé, ils deviennent persécuteurs.

Notre idéal est devenu « Sacré », nous devenons esclave de cet idéal... Ils peuvent aussi être très « créatifs », s'engager, partager, se projeter dans la société... Sont des actes réparateurs et enrichissants...



3 – Ultime étape, l'approche de la mort fait ressortir les idéaux, qui sont l'objet de plaisir ultimes, la religion a beaucoup valorisé cela. La vision béatifique c'est « voir Dieu », enfin avoir la « Vérité ».

Une certaine contemplation permet de faire le passage, le passage aux autres aussi... On vante les idéaux des morts lors de leurs obsèques...

Attention au risque d'être écrasé par ses idéaux. Les vertus qu'ils ont incarnées sont là mais ceux qu'ils n'ont pas su transmettre à la hauteur de leur ambition font souffrir. Se doit-on de témoigner des grands idéaux les incarner et se transmettre, est-ce ce qui permettrait à la société de survivre ?

La tendresse, la bonté, la bienveillance sont des manifestations que l'âge peut incarner. L'amour vécu ainsi sans « emprise », sans désir de possession, contrairement à la passion, est un plaisir, une jouissance.

La tendresse est un plaisir, la passion c'est « tu es à moi » !!

On passe de la joie à la « matraque. Parler d'idéal c'est la vie, la source de vie. C'est une poussée intérieure, un projet de prospective, qui va se développer.

La sublimation est l'utilisation réelle de ce que l'on vient de vivre, aller vers l'idéal que l'on a en soi, c'est le passage d'une représentation à une idée.

La « libido » est l'ensemble des pulsions qui utilise l'envie de l'idéal, l'organise et le structure. Les pulsions ne créent elles pas l'idéal qui les organise et les structurent ? Profitons de la force de l'idéal, mais attention sa force qui peut être destructrice, on peut mourir de l'idéal, qui peut être aussi cruel qu'il est créateur.

Nous sommes souvent pris dans un système historique familial, nous avons besoin de le mettre à distance, n'oublions pas que la haine précède nécessairement l'amour.

Le moment de rejet est indispensable au début, c'est l'ambivalence qui est créatrice, au moment où un obstacle insurmontable se retourne contre soi avec une violence primaire ? Avoir trop investi peut être une catastrophe ?